

Lyon



LES BERGES
ONT DÉJÀ
UN AN

C'est exactement le 9 mai 2007 que les Berges du Rhône ont été inaugurées. Le succès a été immédiat. Le Grand Lyon prévoit des nouveautés : ascenseurs, suppression du stationnement sur les quais hauts, au niveau de la place Lyautey, rideau d'eau... X.T.

Mai 68 version lyonnaise

Une exposition retrace les "événements" dans la capitale rhodanienne

CULTURE. Mai 68 n'a pas eu lieu qu'à Paris, Lyon "la bourgeoise" a aussi plongé dans le mouvement. Une exposition à la bibliothèque de la Part-Dieu propose une approche chronologique et thématique du mois de mai lyonnais, au travers d'affiches et de photos d'époque.

"Il y a peu d'études sur Lyon par rapport à Paris et, pour établir une chronologie, presque pas d'articles de presse. Du 21 mai au 7 juin, aucun journal n'est paru, si ce n'est le *Journal du Rhône*", explique Philippe Rassaert, l'un des deux commissaires de l'expo, avec Catherine Gauffoux.

Un mort sur le pont Lafayette

"Le point de départ du mouvement à Lyon, ce sont les usines Rhodiaceta qui avaient connu d'importantes grèves en 1967", pour-



A gauche, manifestation d'ouvriers devant les usines Paris-Rhône. A droite, la place des Terreaux.

suit-il. Ensuite, les usines Berliet ou Paris-Rhône seront aussi occupées. Côté étudiant, la Doua, tout juste construite, s'agite dès fin avril, Insa en tête. Dans les lycées, notamment celui du Parc, le mouvement est très présent et l'École des beaux-arts est aussi active.

"Le fait marquant à Lyon sera le premier mort de Mai 68", souligne Philippe Rassaert. Dans la nuit du 24 au 25 mai, sur le pont Lafayette, le commissaire de police Lacroix est écrasé par un camion. Les émeutes éclatent rive gauche, s'étendent rive droite, en direction



Un maire discret

Le maire de l'époque, Louis Pradel, a été très discret durant Mai 68. Il ne s'est montré que le 31 mai, jour de la manifestation gaulliste.

Curieusement, c'est en juin que les étudiants feront le plus parler d'eux. Le 3, sur les quais, des étudiants en lettres s'attaquent à la fac de droit pour empêcher des examens. Le lendemain, les étudiants en droit ripostent. Les bagarres violentes feront des blessés. Cet épisode sera l'un des déclencheurs de la scission entre les deux facultés qui deviendront plus tard Lyon-II et Lyon-III.

JEAN-BAPTISTE LABEUR

Réagissez à cet article
metrofrance.com/mai68



Gérard Collomb et Martin Hirsch, hier à Lyon.

Collomb soutient le RSA de Hirsch

POLITIQUE. Le maire de Lyon a apporté hier son soutien au projet de Martin Hirsch, le haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, venu à Lyon pour animer une étape du Grenelle de l'insertion sur la mobilité et pour défendre son revenu de solidarité active (RSA).

Développer la mobilité

"Dans un gouvernement que je conteste, ce qu'il essaye de faire, c'est plutôt bien", a souligné Gérard Collomb. Le maire de Lyon a énuméré quelques actions concrètes de la ville pour faciliter la mobilité des personnes en recherche d'emploi : auto-écoles associatives, autopartage avec Autolib. "Les bonnes idées naissent souvent de microassociations qui passent ensuite à un niveau institutionnel", a-t-il relevé. Martin Hirsch a rappelé que les obstacles au retour à l'emploi étaient quatre fois sur dix liés à un problème de mobilité. X.T.

En bref

ÉDUCATION. Les lycéens battent à nouveau le pavé ce matin, à partir de 10h30, de la place des Terreaux au rectorat, une semaine après leur manifestation de rentrée. Ils protestent contre la suppression de postes à la rentrée prochaine. A.F.

POLITIQUE. Il n'y aura pas de garderie le 15 mai à Villeurbanne. Le maire s'oppose au service minimum "recommandé" par le ministre Xavier Darcos, à l'occasion de la grève des enseignants. Dans un communiqué, Jean-Paul Bret annonce qu'aucun service minimum ne sera assuré ce jour-là. A.F.

RELIGION. La mosquée de Lyon ne participera pas aux prochaines élections du Conseil français du culte musulman, l'instance représentant les musulmans de France. La grande mosquée de Lyon proteste contre les critères de représentativité. METRO

Ouvertures exceptionnelles

les jeudi 8 et lundi 12 mai de 10h à 19h

www.pardieu.com

la Part-Dieu
LE CENTRE COMMERCIAL RÉGIONAL



Un laser recrée des impulsions électriques de très forte puissance.

Coup de foudre sur commande

SCIENCES. Déclencher la foudre sur commande, telle est la mission confiée à l'équipe coordonnée par le lyonnais Jérôme Kasparian, chercheur au Lasim, le Laboratoire de spectrométrie ionique et moléculaire (CNRS-Lyon-I). Les résultats de cette recherche sont publiés ce mois-ci sur le site de la revue *Optics Express*.

Le projet, mené au Nouveau-Mexique en 2004, utilise pour la première fois un laser : "Jusqu'à là, on travaillait avec des fusées, ce n'était pas pratique. Un laser, c'est beaucoup plus efficace", explique Jérôme Kasparian.

Mais n'est pas Zeus qui veut. Le laser, de son petit nom le Téramobile, peut produire une puissance équivalente à mille centrales électriques sur un laps de temps très court. Pourtant, cet engin de 12 tonnes ne suffit pas encore réellement à déclencher la foudre. Pour cela, les chercheurs estiment qu'il faudrait un laser dix fois plus puissant.

Comprendre le fonctionnement des éclairs permettra, à terme, de protéger les installations sensibles, comme les aéroports, des dommages causés par les orages. Le nouveau laser sera testé d'ici à 2011. A.F.